

La Hala'ha DE LA SEMAINE

EN QUOI CONSISTE L'INTERDICTION : «TU NE CONVOITERAS PAS» (EXODE 20. 14) ?

Le dernier des Dix Commandements est : «Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain... sa femme, son serviteur, sa servante, son bœuf, son âne et tout ce qui est à ton prochain». Il est donc interdit de fomenter des projets pour obtenir ce qui appartient à l'autre. Ceci commence par la pensée, quand on décide d'acquiescer coûte que coûte ce qui appartient à quelqu'un. Puis, si on agit en ce sens, par des pressions amicales ou des menaces, par un troc forcé ou une vente forcée, même en payant le prix fort, on transgresse cette interdiction.

La mauvaise pensée peut entraîner - c'est reconnu - de nombreuses fautes et on peut même être tenté de recourir au meurtre (que D.ieu préserve) pour obtenir l'objet convoité. C'est ce qui est arrivé au roi A'hab qui fit tuer Navote pour s'approprier sa vigne (Rois I - 21). Il convient donc de maîtriser soigneusement ses envies afin de ne pas trébucher dans l'interdiction de «Tu ne voleras pas». Selon le Séfer Ha'hinou'h, cette interdiction s'applique également aux non-Juifs qui sont soumis à toutes ses ramifications.

Même s'il ne s'agit «que» d'une pensée cachée au fond du cœur, la Torah estime que «le cerveau domine le cœur» et que la réflexion objective doit diriger les sentiments. Ce principe s'applique aussi à d'autres commandements tels que : aimer D.ieu, craindre D.ieu, ne pas haïr, aimer son prochain etc... Ibn Ezra écrivait : «De même qu'un villageois n'aurait même pas l'idée de vouloir épouser la princesse, car il sait que cela est absolument hors de question, ainsi on devra s'interdire de convoiter tout ce qui appartient à un autre en sachant que toutes les manœuvres ne rendront jamais permise une acquisition frauduleuse».

F. L. (d'après Rav Yossef Ginsburgh)

Bénéficiez de **15% de remise** + d'une **deuxième paire offerte** avec le code "LA SIDRA"

VOTRE OPTICIEN A PLEINE VUE

Nos opticiens vous reçoivent dans les 4 boutiques A PLEINE VUE
37 Avenue Jules Cantini ⑥ / 35 Avenue du Prado ⑦
56 rue de Rome ① / 13 Avenue Maréchal Foch ④

PSE MultiServices

UNE IDÉE, UN PROJET À DÉVELOPPER ?

CONTACTEZ-NOUS !
pse-multiservices.com

DÉVELOPPEMENT DE PROJETS DE A à Z !

DÉPANNAGES, RÉPARATIONS, INSTALLATIONS OU TRAVAUX À RÉALISER ?

Marteau & Cie

CONTACTEZ-NOUS !
06 64 69 24 40

C'EST LE MOMENT DE CHANGER DE SYNDIC ?

RÉDUISEZ vos charges grâce à nos méthodes d'optimisation

YHM IMMOBILIER
LOCATION - GESTION - TRANSACTION - SYNDIC

Disponible 6 j / 7

Un seul interlocuteur
Partenaire de nombreux artisans

SYNDIC composé de juristes, agents immobilier, ingénieurs & avocats

04 13 33 45 45 / 07 69 72 98 98
yhmimmobilier@gmail.com
111 rue Jean Mermoz - 13008 Marseille

POUR TOUTES VOS QUESTIONS NOUS AVONS LES SOLUTIONS !

Les fées maison

Garde d'enfants - Sortie d'école - Ménage

Une agence de valeurs
Qualité Confiance Proximité

REJOIGNEZ NOUS VITE !

178 rue paradis 13006 Marseille
04 65 85 00 46
Contact@fees-maison.fr
www.fees-maison.fr

VIKTÖR

CONCEPT HOMME

"L'homme contemporain, chic et raffiné"
Création d'un rayon pour le Bar Mitsva.

viktormarseille

Viktör

14 rue du Commandant Rolland
13008 Marseille
09 80 86 64 22

www.viktorconcept.fr
viktorconcept@gmail.com

New Home Immo

L'agence NEW HOME IMMO 78 Rue Edmond Rostand 13006 Marseille, vous accueille du lundi au vendredi de 09h30 à 19h30. Acquisition en résidence principale, investissement locatif, locaux commerciaux, vente, location et gestion locative (assu loyers impayés).

N'attendez plus, contactez nous vite et confiez nous votre bien au 04.91.92.62.57. David ATTALI au 06.13.14.31.38. Consultez notre sélection de biens sur notre site www.newhomeimmo.com.

La Sidra DE LA SEMAINE

Tou BiChevat - 6 Février
Nouvel an des arbres

22^{ème} année

YITRO

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

Yitro
L'élément central de la Paracha Yitro est le Don de la Torah au Mont Sinaï. Tous les événements évoqués dans la Torah, depuis la création du monde, conduisent à ce moment unique entre tous. Par le Don de la Torah, D.ieu accomplit le dessein de la Création du monde: le transformer en Sa demeure.

Et pourtant, avant même que D.ieu ne donne la Torah au Peuple juif, un événement doit encore se produire, et selon le Zohar, s'il n'avait pas eu lieu, D.ieu n'aurait pu nous faire Son don. Yitro, le beau-père de Moché, prince et Grand-Prêtre de Midian, doit se convertir et rejoindre le Peuple Juif. Qu'y a-t-il de si particulier concernant Yitro et en quoi sa conversion est-elle si significative qu'elle représente une condition sine qua non au Don de la Torah ?

Dans cette Paracha, Yitro s'adresse à Moché en ces termes : «Maintenant, je sais que D.ieu est plus grand que toutes les autres divinités». Nos Sages nous enseignent que cela implique que Yitro était familier de toutes les formes d'idolâtries sinon, comment aurait-il pu faire une telle déclaration ? L'idolâtrie naquit de la croyance erronée que, puisque D.ieu avait choisi de déléguer certains de Ses pouvoirs aux forces de la nature, il était juste de révéler ces forces. A plus ou moins long terme, les gens en vinrent à adorer ces forces intermédiaires et, dans la plupart des cas, oublièrent D.ieu. Ainsi, le fait que Yitro ait eu la connaissance de toutes les formes d'idolâtries venait de ce qu'il avait étudié toutes les forces naturelles du monde. Il les avait toutes adorées comme des intermédiaires entre D.ieu et la Création. Mais si Yitro était si brillant, pourquoi n'avait-il pas réalisé par lui-même que tous ces intermédiaires n'avaient aucune force propre et n'étaient que des outils dans la main de D.ieu ?

En fait, la nature du monde, à l'époque de Yitro, conduisait plus facilement à des perspectives païennes qu'à la Vérité. Depuis le faute d'Adam, dans le Jardin d'Eden, le monde avait été de plus en plus hostile à l'égard de la Sainteté et la présence de D.ieu avait été bannie du monde : il semblait que D.ieu avait bel et bien cédé Ses pouvoirs aux forces de la nature.

Avraham et ses descendants renversèrent ce courant et leur travail était maintenant sur le point d'être achevé. La brèche qui n'avait cessé de grandir entre la Divinité et la réalité matérielle était sur le point d'être colmatée, permettant ainsi à D.ieu d'imprégner toute réalité. C'est la raison pour laquelle les Dix Plaies puis le passage de la Mer Rouge étaient des préalables nécessaires pour

suite p. 2

HORAIRE D'ENTRÉE & SORTIE DE CHABBAT YITRO

MARSEILLE
Entrée ven : 17h44
Sortie : 18h47

Edito

Vers le renouveau

Avec le temps, l'écologie est devenue une idée « tendance ». Déclinée politiquement, socialement, elle devient un élément incontournable de la conscience moderne.

De tous côtés monte la clameur : «Notre planète est fragile, elle constitue un système global, ne le mettons pas en déséquilibre.» Une telle préoccupation, toute récente soit-elle dans les sociétés occidentales, possède une légitimité incontestable.

Dans la vision juive, le monde n'est-il pas ce lieu que D.ieu a confié à l'homme «pour le travailler et le garder», faisant ainsi de ce dernier le couronnement - et le responsable - de l'ensemble de la création ? C'est dire que la planète nous aurait été confiée comme « en gestion » et non «en pleine-propriété»... Et voici que revient le 15 du mois de Chevat, Tou Bichevat, le « nouvel an des arbres ».

Et, avec lui, revient la traditionnelle question : pourquoi l'homme devrait-il marquer, de quelque manière que ce soit, un «nouvel an des arbres» ? Si une telle célébration a le moindre sens, ne revient-il pas aux arbres - et à eux seuls - de s'en souvenir ? Il y a ici une idée qu'il nous faut retrouver. Si l'homme est invité au «nouvel an des arbres», c'est aussi parce que cette date n'est pas qu'une fête du végétal.

La création est véritablement un ensemble global et elle le manifeste dans l'harmonie générale qui caractérise l'univers.

Quant à l'homme, il est sans doute l'élément essentiel de cette globalité car il en est le maître, le guide et l'inspirateur.

En d'autres termes, c'est lui qui lui donne sens.

Le jour de Tou Bichevat résonne ainsi comme celui où notre sort s'inscrit dans un espace plus grand. Pour cela, il élargit l'horizon de notre conscience, il donne au champ de notre connaissance un arrière-plan plus profond.

Cela veut dire également que la célébration de Tou Bichevat ne peut se limiter à la plantation d'arbres, même si la démarche a toute son importance. C'est d'avenir et de développement global qu'il est question ici.

A la croissance de l'arbre doit répondre le progrès - personnel et collectif - de l'homme. A la renaissance en devenir de la nature doit correspondre le ressourcement spirituel de chacun. L'arbre constitue une image familière. Ses racines, son tronc, ses branches, les fruits qu'ils portent sont la métaphore parfaite de l'homme qui se dresse fermement parce que ses propres «racines» sont fortes et que, grâce à la subsistance qu'elles lui apportent, il peut s'élancer vers le ciel et donner les fruits qui embelliront lui-même et le monde. Pour une harmonie tant attendue, éternelle.

par 'Haïm Chnéor Nisenbaum



HABAD LOUBAVITCH MARSEILLE

-Rav Yossef Its'hak Labkowski-

Si vous souhaitez dédier la "Sidra de la Semaine" à la mémoire d'un défunt ou passer une annonce publicitaire, contactez Rav Yossef Elgrishi au 06 52 23 77 41

A partir du dim 5 fév Pose des Téléfines : 6h57 Heure limite du Chema : 10h19 Chekia : 17h55

Si vous souhaitez dédier la "Sidra de la Semaine" à la mémoire d'un défunt ou passer une annonce publicitaire, contactez-nous au 06 52 23 77 41

que D.ieu puisse donner la Torah. Quand la mer s'ouvrit, se révéla la dimension cachée et spirituelle de la réalité, dévoilée par la mer qui cache toutes les formes de vie qu'elle renferme. La Divinité fut temporairement évidente et visible à travers toute la Création.

Mais l'ouverture de la Mer Rouge ne suffisait pas. En fait, la force du mal, ce qui nie l'omniprésence et l'omnipotence de D.ieu, était temporairement neutralisée. Mais elle n'était pas totalement déracinée puisque les fondements philosophiques de l'idolâtrie existaient toujours. Dès que la mer revint à son état naturel, il fut à nouveau possible de vivre dans l'illusion que la force de D.ieu ne se déploie que dans les royaumes de la sainteté mais que la nature est, d'une certaine façon, inaccessible à Son contrôle.

C'est pour cela qu'Amalek put attaquer Israël, même après le passage de la Mer Rouge, quand bien même «tous les habitants de Canaan fondirent [de peur]». La nation d'Amalek représente la personnification du doute et de l'apathie qui en résulte. Tant qu'il y a de la place pour penser que D.ieu et la vie forment deux entités séparées, nous pouvons entretenir la notion que nous pouvons vivre sans l'implication totale de D.ieu. Cela

vient miner notre enthousiasme naturel pour le Judaïsme. La Torah et ses Commandements se transforment en poids dont nous voulons nous débarrasser pour continuer allègrement notre travail de la vie. Il est bien évident que dans ce climat, il n'y avait aucun intérêt à donner la Torah au Peuple Juif.

Ce n'est que lorsque Yitro, le représentant sur terre de la philosophie la plus opposée à la Torah et à la spiritualité, reconnut que «D.ieu est plus grand que toutes les autres divinités» et qu'il Le couronna comme Roi sur toutes les manifestations de la vie, y compris les plus matérielles et les plus «naturelles», que la Torah put descendre des Cieux. En reconnaissant que la Providence Divine envahit tous les recoins de la Création, qu'il n'existe aucun aspect de la vie qui puisse subsister vide de toute présence Divine, Yitro préparait le monde à la conscience de l'omniprésence de D.ieu, ce qui se produisit lors du Don de la Torah. Aussi la Paracha qui décrit le Don de la Torah porte le nom de Yitro, un prêtre païen, car sa conversion exprime de la façon la plus éloquente qui soit la force de la Torah pour imprégner et transformer toute la réalité et en faire la Résidence que D.ieu a choisie.

D.ieu nous donne la Torah chaque jour.

Chaque jour, si nous en faisons l'effort, nous pouvons nous abreuver à son puits intarissable. Mais avant tout, il faut nous assurer que nous laisserons la Torah imprégner chaque aspect de notre vie. Cela exige que nous évincions l'Amalek qui est en nous et que nous convertissions le Yitro qui est en nous et qui préfère encore servir les idoles des satisfactions matérielles et animales.

Pour y parvenir, nous devons tout d'abord nous immerger, totalement, même si c'est temporairement, dans la sainteté : expérimenter la pure conscience de D.ieu dans nos prières du matin et dans l'étude régulière de la Torah. Une fois que nous nous sommes solidement ancrés sur ce sol, nous pouvons, en toute sécurité, apporter la conscience de D.ieu à toutes les activités de notre vie matérielle : manger, boire, gagner sa vie, avoir des relations sociales, affectives, etc.. Alors, quand nous prenons un peu de temps, au cours de la journée, pour étudier la Torah, nous gagnons la possibilité d'en découvrir de nouvelles dimensions qui la rendent éternellement présente à tel point que nous pouvons entendre la voix de D.ieu, depuis le Sinaï, à chaque instant de notre vie.

Etude du RAMBAM

DIMANCHE 5 FÉVRIER – 14 CHEVAT

Mitsva positive n° 245: Il s'agit du commandement qui nous a été énoncé en ce qui concerne la loi de l'achat et de la vente: c'est-à-dire de quelle manière se pratiquent une acquisition et une vente entre les vendeurs et les acheteurs.

LUNDI 6 FÉVRIER – 15 CHEVAT

Mitsva positive n° 245: Il s'agit du commandement qui nous a été énoncé en ce qui concerne la loi de l'achat et de la vente: c'est-à-dire de quelle manière se pratiquent une acquisition et une vente entre les vendeurs et les acheteurs.

MARDI 7 FÉVRIER – 16 CHEVAT

Mitsva négative n° 250: Il nous est interdit de léser notre prochain lors d'une transaction commerciale, qu'il s'agisse d'un achat ou d'une vente.

MERCREDI 8 FÉVRIER – 17 CHEVAT

Mitsva négative n° 250: Il nous est interdit de léser notre prochain lors d'une transaction commerciale, qu'il s'agisse d'un achat ou d'une vente.

JEUDI 9 FÉVRIER – 18 CHEVAT

Mitsva négative n° 251: Il nous est interdit de léser autrui par des paroles, c'est-à-dire d'avoir à l'égard de son prochain des paroles susceptibles de le blesser, de l'humilier et de lui causer une peine irréparable.

VENDREDI 10 FÉVRIER – 19 CHEVAT

Mitsva négative n° 251: Il nous est interdit de léser autrui par des paroles, c'est-à-dire d'avoir à l'égard de son prochain des paroles susceptibles de le blesser, de l'humilier et de lui causer une peine irréparable.

SAMEDI 11 FÉVRIER – 20 CHEVAT

Mitsva négative n° 253: Il nous est interdit de molester un converti et de lui causer du tort lors d'un achat ou d'une vente.

SAISIR L'INSPIRATION

Il était 21h 30 à New York, cette nuit de 1943, du vivant du précédent Rabbi de Loubavitch. Le programme d'études des étudiants de la Yechiva venait de s'achever et plusieurs d'entre eux – dont Rav Hershel Fogelman – restaient dans le couloir et discutaient de ce qu'ils venaient d'étudier. Soudain, un jeune homme surgit en ouvrant la porte avec fracas. Il ne portait pas de Kippa et semblait très agité.

- Où est le Rabbi ? s'écria-t-il sans autre forme de politesse. Je dois absolument voir le Rabbi ! Rav Fogelman lui répondit calmement, affirma qu'il allait s'occuper de lui obtenir une entrevue avec le Rabbi tandis qu'un autre étudiant lui tendait discrètement une Kippa : après tout, il se trouvait dans une synagogue.

Le jeune homme s'appelait Herbert Goldstein. Ses frères venaient de lui téléphoner de Boston pour l'informer qu'une personne de la famille était très gravement malade et lui avaient demandé de solliciter au plus vite la bénédiction de Rabbi Yossef Its'hak de Loubavitch.

Rav Fogelman demanda à Herbert d'attendre un instant tandis qu'il demanderait à Rav Eliahou Simpson – le secrétaire du Rabbi – s'il était possible d'obtenir une entrevue le soir même. Rav Simpson promit de faire le nécessaire et Rav Fogelman retourna s'occuper de Herbert. Celui-ci s'était calmé et acceptait volontiers de raconter sa vie. Il habitait à l'hôtel Mayflower à New York où il organisait des réceptions commerciales. Lui et ses frères avaient

eu une entrevue avec Rabbi Yossef Its'hak trois ans auparavant. A cette époque, Herbert sombrait dans l'alcoolisme : le Rabbi avait pris sa main dans la sienne, l'avait encouragé à se contrôler et à diminuer significativement sa

consommation d'alcool.

Et les paroles rassurantes du Rabbi avaient trouvé le chemin de son cœur. A partir de cette entrevue, Herbert avait trouvé la force de se maîtriser : chaque nuit, raconta-t-il, avant de se coucher, il embrassait la main que le Rabbi avait tenue avec tant d'affection.

Rav Simpson revint et informa Herbert qu'il pourrait bientôt avoir une entrevue avec le Rabbi. Très heureux, Herbert continua de bavarder avec Rav Fogelman jusqu'à ce qu'il fût admis en «Yehidout», entrevue privée.

Quand il en ressortit, Herbert était tout excité : le Rabbi s'était souvenu de lui ! Il lui avait rappelé où il s'était tenu durant leur rencontre trois ans auparavant, où ses frères s'étaient tenus. Il lui avait accordé une bénédiction pour la rapide guérison de son proche parent et lui avait rappelé l'importance de mettre les Téfilines chaque jour.

Rav Fogelman et Herbert se séparèrent en se serrant chaleureusement la main.

Peu après, le «Ramach» – c'est-à-dire le gendre du Rabbi, celui qui allait lui succéder sept ans plus tard et qui serait connu mondialement comme «Le Rabbi de Loubavitch – et Rav Simpson demandèrent à Rav Fogelman de leur raconter toute l'histoire de Herbert.

Il n'y avait aucune hésitation de la part du Ramach. Il ne voulait pas que l'inspiration d'Herbert demeure dans les nuages : elle devait se traduire dans les faits. Il demanda à Rav Fogelman de se munir d'une paire de Téfilines auprès de Rav Simpson et de se rendre le lendemain matin à l'hôtel Mayflower afin d'aider Herbert à les mettre. Rav Fogelman devait par la suite les offrir à Herbert bien qu'il soit préférable que celui-ci paye pour elles.

Rav Fogelman agit comme le Ramach le lui avait demandé : Herbert avait été très heureux de le revoir : «C'est si gentil de la part du Rabbi de vous envoyer à moi alors que je suis encore sous le coup de l'inspiration !», avait-il déclaré en souriant et tout en acceptant de mettre les Téfilines.

Quand Rav Fogelman retourna au 770 Eastern Parkway, il informa Rav Simpson (et donc le Ra-

mach puisque tous deux travaillaient en étroite coopération) de l'heureuse issue de cette initiative. Le Ramach lui demanda de retourner le lendemain au Mayflower : Herbert fut à nouveau très heureux de revoir Rav Fogelman : «Vous n'allez pas croire à ce qui m'est arrivé ce matin ! Quand je me suis

réveillé, je me suis souvenu que, enfant, mes parents m'avaient appris à réciter le 'Modé Ani' dès que je me réveille. Et c'est ce que j'ai fait !» Il remit les Téfilines pour la seconde fois, les paya et promit de les mettre dorénavant chaque jour.

Rav Fogelman fut envoyé une troisième fois chez Herbert et le jeune homme répéta sa promesse d'observer scrupuleusement cette Mitsva.

«Aujourd'hui, explique Rav Fogelman, il est difficile de comprendre combien une telle promesse semblait pratiquement impossible à obtenir d'un jeune Juif américain non pratiquant. Quand le Rabbi avait vu qu'après tout, c'était possible, il avait refusé de laisser passer cette opportunité !»

To Know and To care
Traduit par Feiga Lubecki

השיחת השבוע מוקדשת
לע"נ
Reb ITSHAK ע"ה
Ben
Reb YOSSEF ש"י
CHALEM

השיחת השבוע מוקדשת
להצלחת האישה
נחמה דבורה שתחי'
בת יוכבד שפרה
ולכל משפחתה

ETINCELLES DE MACHIA'H

La joie comme clé

On raconte, à propos d'un des Maîtres de la 'Hasidout polonaise, que, lorsqu'il était encore un jeune enfant, il demanda une pomme à son père. Celui-ci refusa de lui donner le fruit.

L'enfant était intelligent ; il prononça la bénédiction requise sur la pomme et obligea ainsi son père à la lui donner pour lui éviter de l'avoir dite en vain.

Nous vivons une situation semblable. Lorsque les Juifs se réjouissent, dès à présent, de la venue de la Délivrance avec une confiance absolue dans le fait que D.ieu enverra très bientôt le Machia'h, cette joie même «conduit» D.ieu à répondre favorablement à leur attente. Il ne s'agit pas là de forcer la décision divine mais d'accomplir Sa volonté avec la plus grande joie.

(d'après Likoutei Si'hot, vol. XX, p.384) H.N.

770 BURGER

NOUVEAU À MARSEILLE
Le burger fait maison

BURGER FRITES 15€

SALADE POULET PÂNE/GRILLÉ 15€

HOT DOG FRITES 15€

FISH FRITES 15€

NUGGETS FRITES x10 15€

BURGER CHIKEN 15€

BARQUETTE DE FRITES 5€

BOISSONS

HORAIRES
TOUS LES SOIRS À PARTIR DE 19H
SAMEDI: 1H APRÈS CHABBAT
DIMANCHE: 12H ÉGALEMENT

UN RAISON, UNQUEMENT PENDANT LA PÉRIODE HIVERALE

Poisson d'or
BIJOUX

4, Rue Francis Davso - 13001 Marseille
04 91 33 30 57
A la mémoire de nos chers disparus :
Lydia, Aaron et Louise YAFFI ז"ל

ACTIVEIMMO

**GESTION
TRANSACTION - LOCATION**

tel. 04.91.66.37.82 Fax 04.91.66.89.43
e.mail : active.immo@wanadoo.fr
5, bd Louis Salvator 13006 MARSEILLE